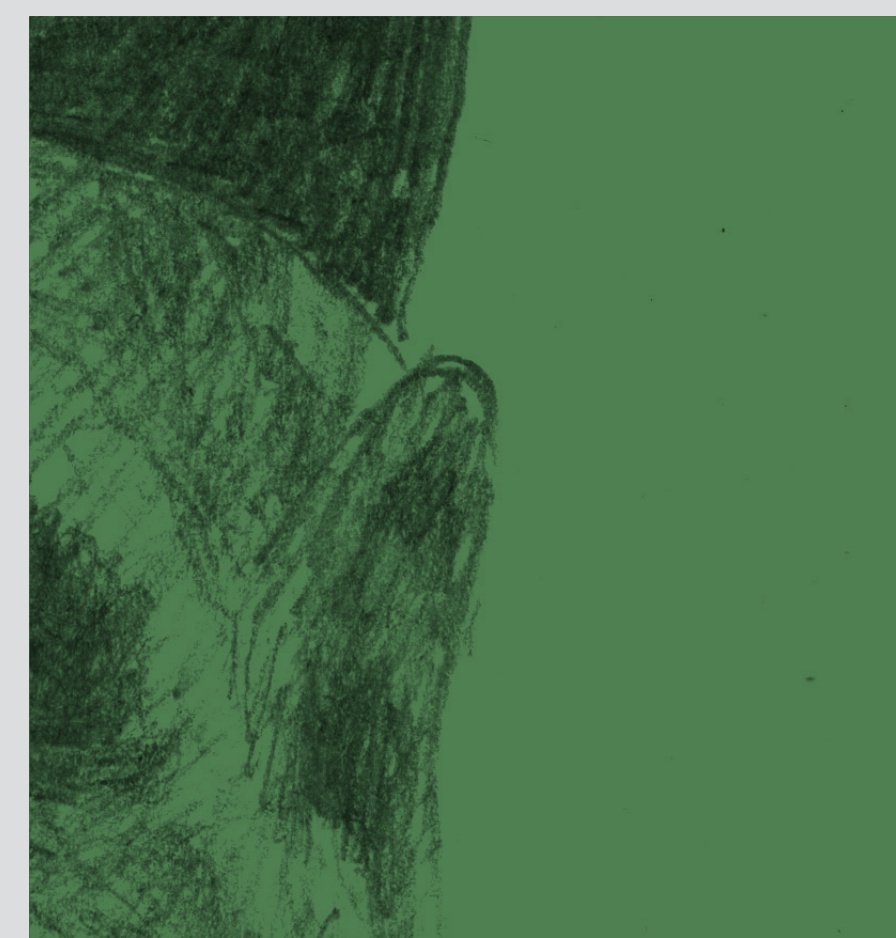
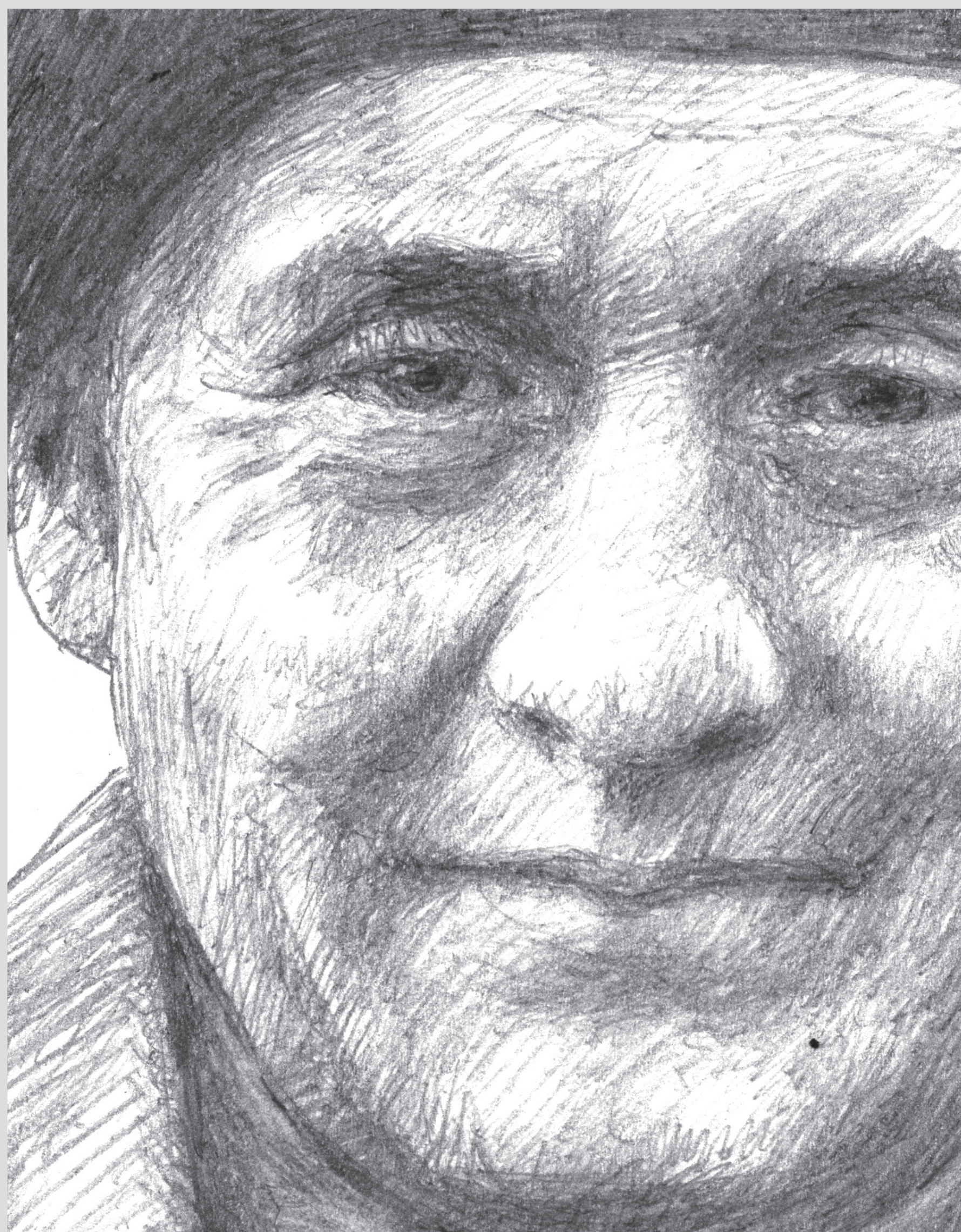
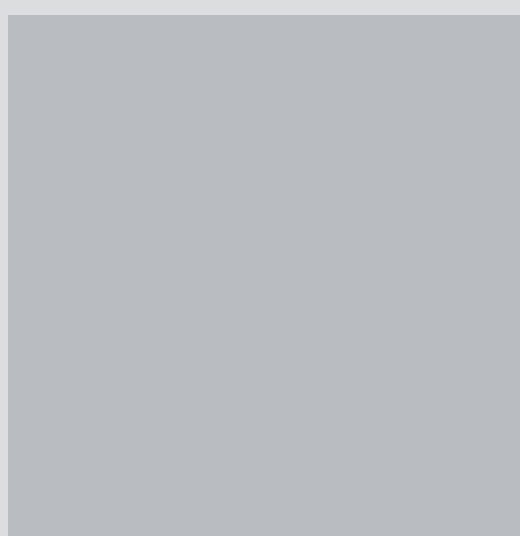
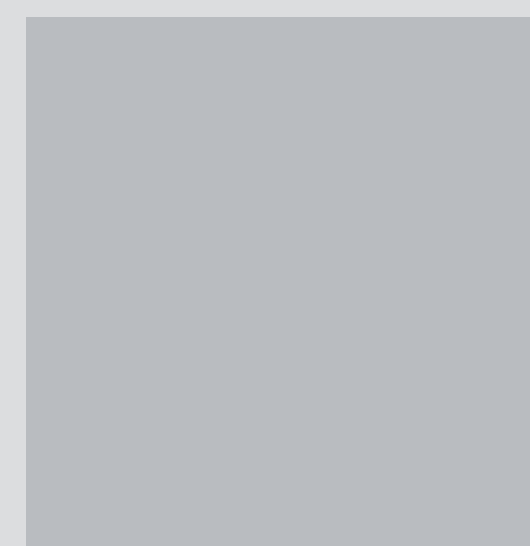
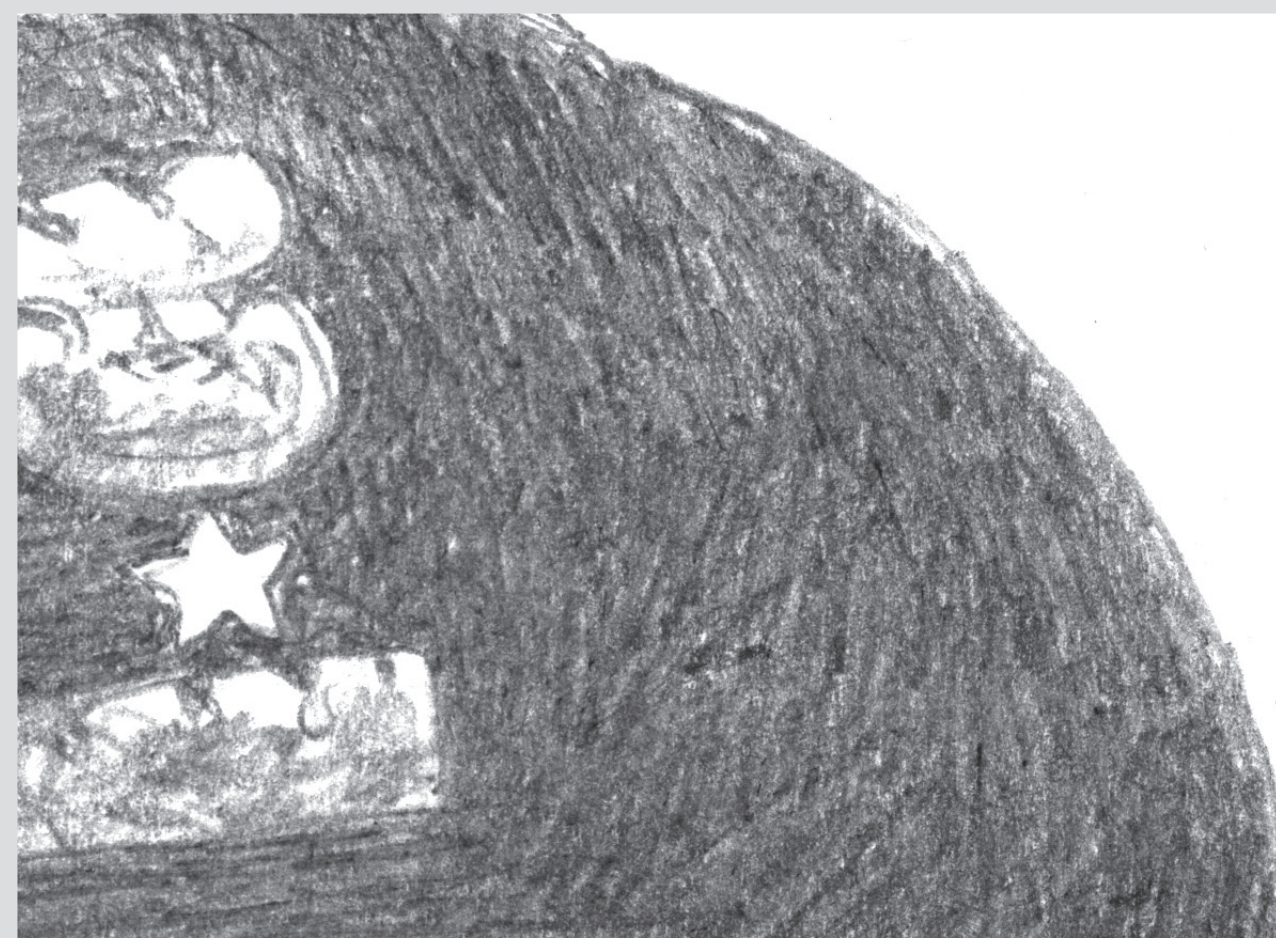
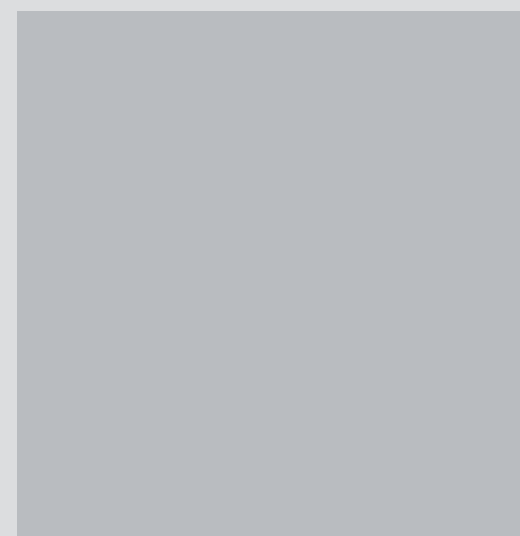
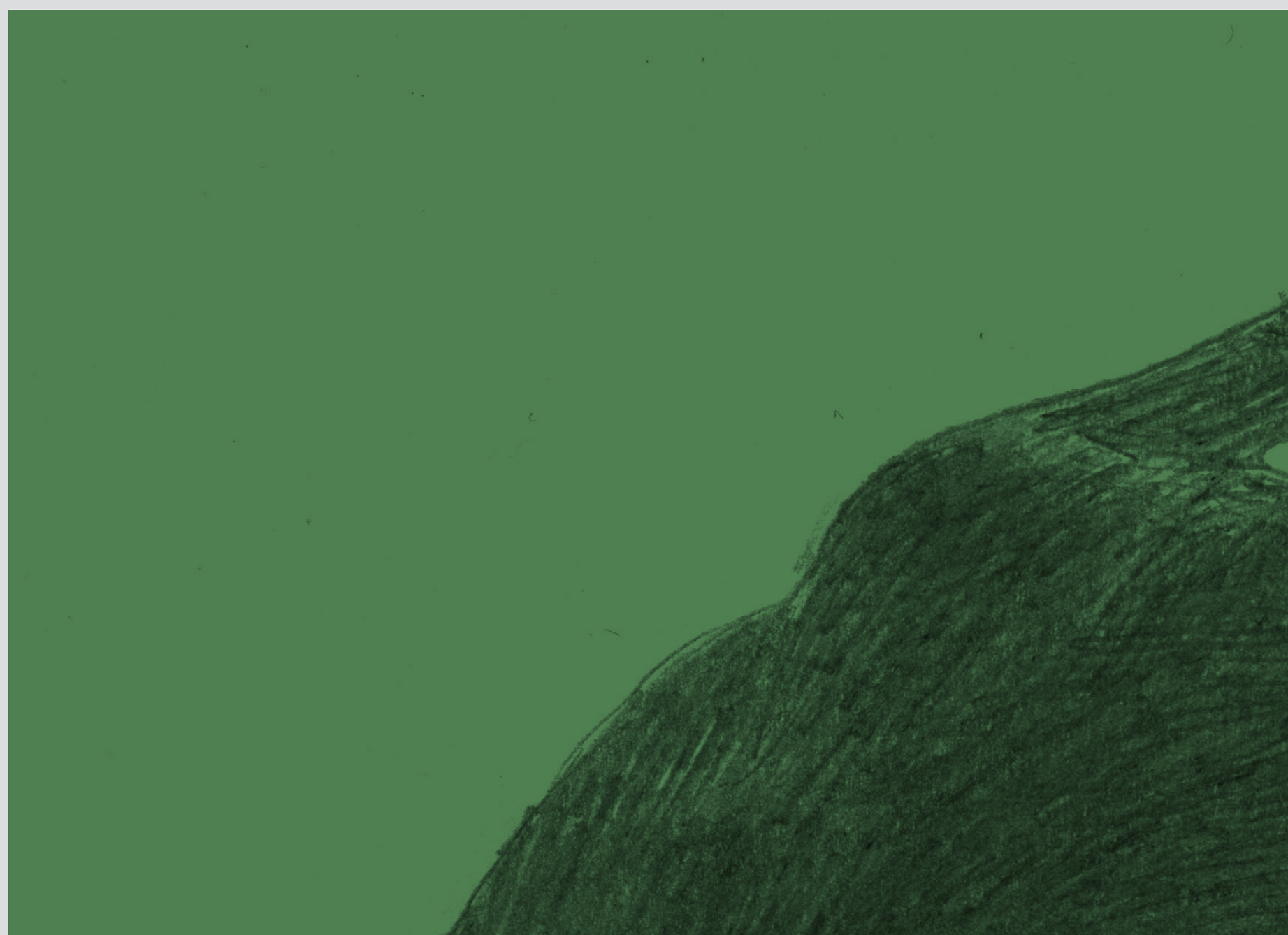
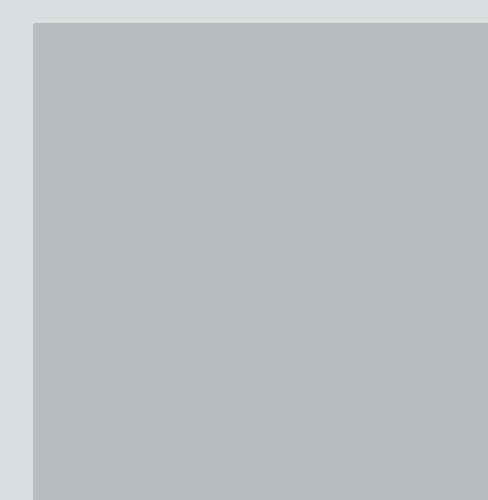
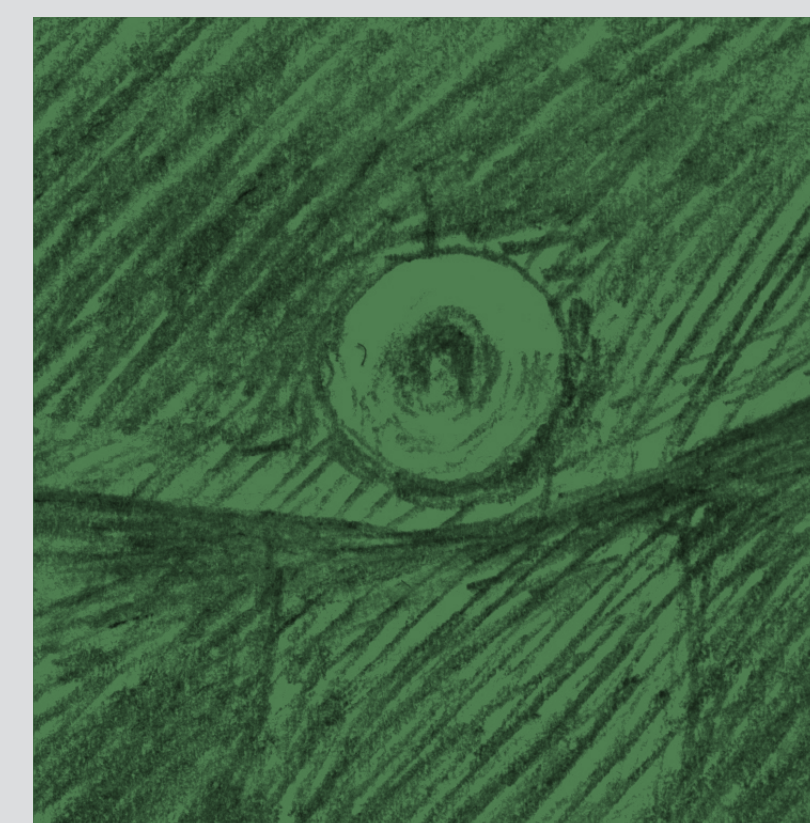
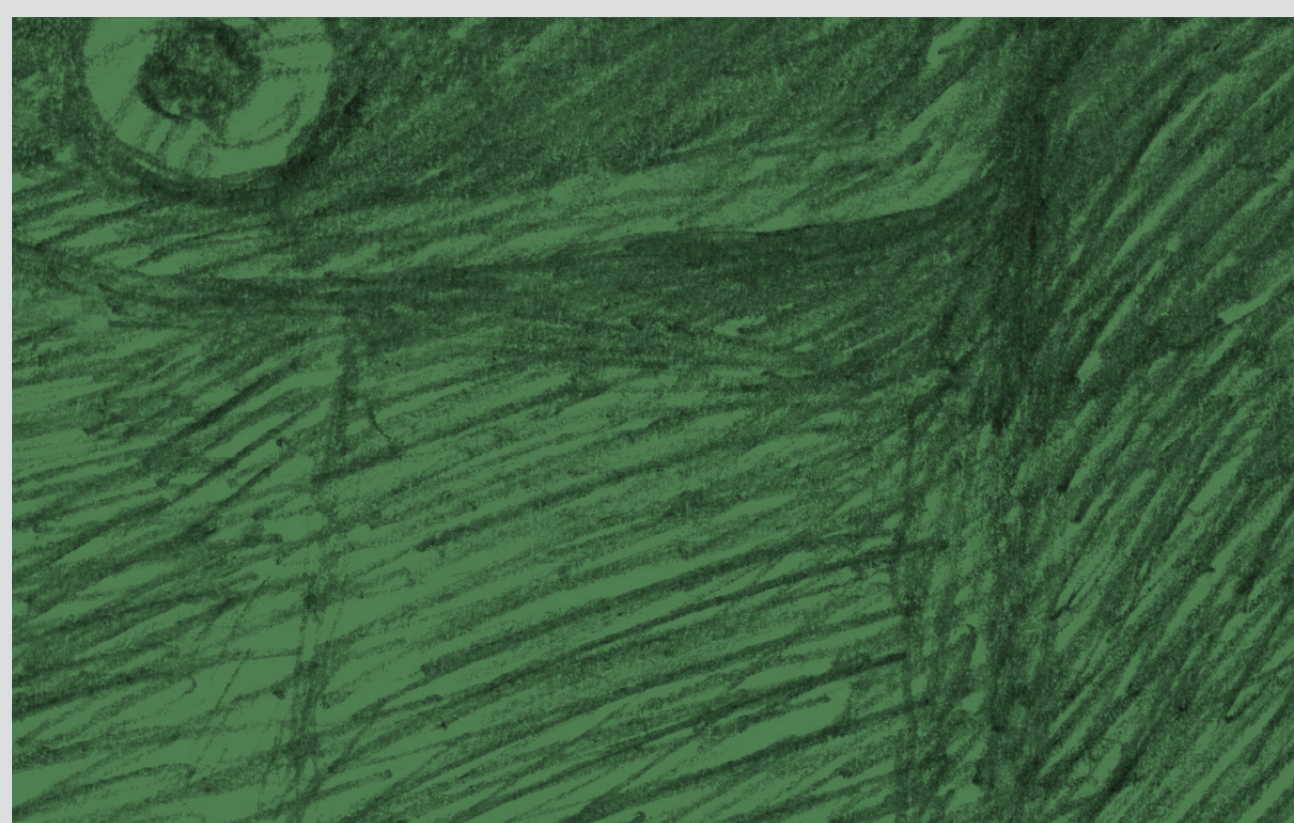
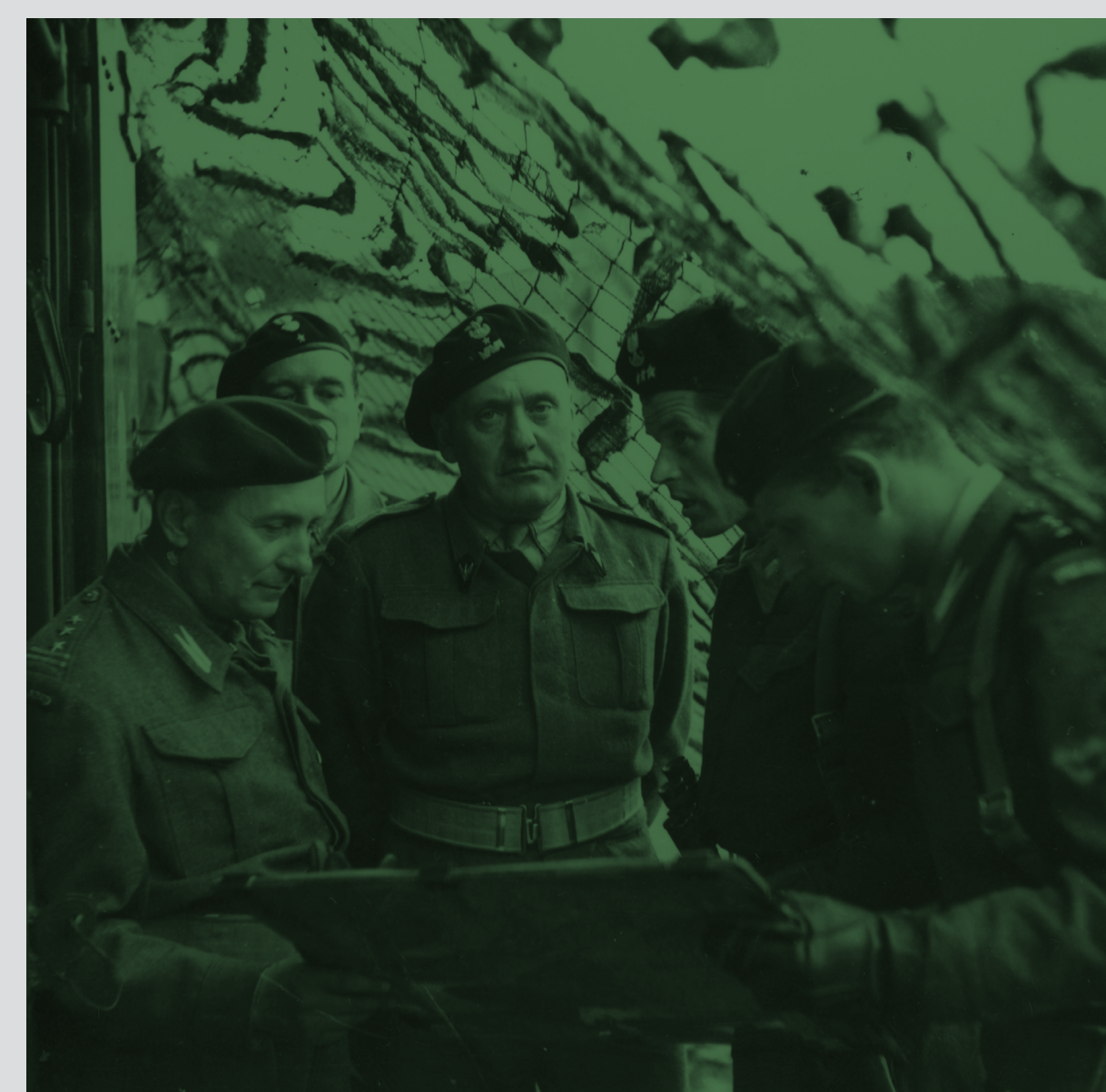




# Stanisław Maczek



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ

**BIOGRAFIE  
WYSTAWY  
ELEMENTARNE**



# « Berger »



Le général de corps d'armée Stanisław Maczek est l'un des commandants les plus notoires des Forces armées polonaises du temps de la Seconde Guerre mondiale. Grâce à sa force de caractère, ses capacités de commandement et son autorité, il gagnait la sympathie de ses subalternes qui le surnommaient « Baca » (Berger). Il avait la réputation d'être très exigeant et discipliné, mais se caractérisait à la fois par la douceur et la gentillesse de son cœur. Il ne brigua jamais gloire et honneur, néanmoins il est entré dans l'histoire avec sa Division blindée comme l'un des meilleurs commandants militaires polonais. Bien des années plus tard, Maczek demeure le symbole de la résistance et de la noblesse.

↑ Le général Stanisław Maczek et  
capt dipl. [capitaine diplômé]  
Tadeusz Wysocki sur le char  
de commandement, 14 juillet 1944

📷 NAC



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



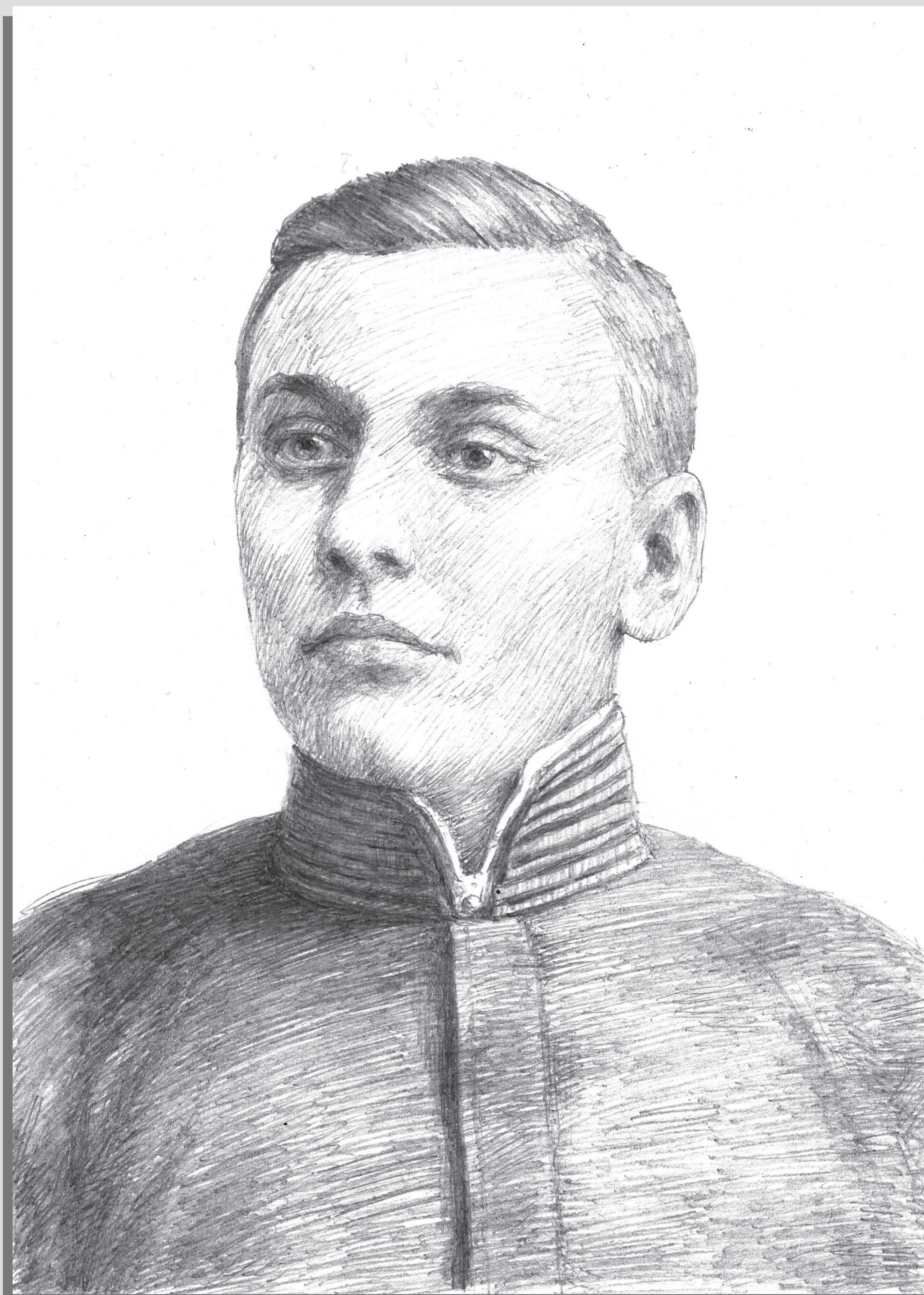
1892

# Maison familiale

Stanisław Maczek est né le 31 mars 1892 à Szczerec, près de Lvov, dans une famille attachée aux traditions patriotiques polonaises. Au cours de ses études, il a fait entre autres du scoutisme et s'est associé aux activités de Związek Strzelecki (Union des tireurs), organisation paramilitaire et indépendantiste. Au sein de cette organisation, il prit le pseudonyme de, « Rozłucki » en référence au protagoniste d'une nouvelle de Stefan Żeromski, Echa leśne (Échos sylvestres), qui avait pris part à l'insurrection de janvier et avait été condamné à mort par les Russes. En 1914, Maczek a été mobilisé dans l'armée austro-hongroise où ses talents militaires hors pair ont été rapidement remarqués. Il a participé aux combats contre l'armée tsariste et les Italiens, et a reçu plusieurs décorations. Il en a gardé le souvenir d'essayer d'être le meilleur parce qu'il était le seul Polonais du bataillon. En 1918, à la nouvelle de la renaissance de la Pologne, il a quitté son unité de combattants dans les Alpes et s'est rendu à Cracovie pour s'enrôler dans l'armée polonaise.

→ Anna, née Czerny, mère de Stanisław Maczek, a mis au monde quatre fils. Trois d'entre eux sont tombés, jeunes, au cours de la Grande guerre ainsi qu'au cours des combats pour l'indépendance et les frontières de la République. Stanisław, qui avait choisi de devenir soldat de carrière, fut le seul à rester en vie.

📖 Fonds Karolina Maczek-Skillen

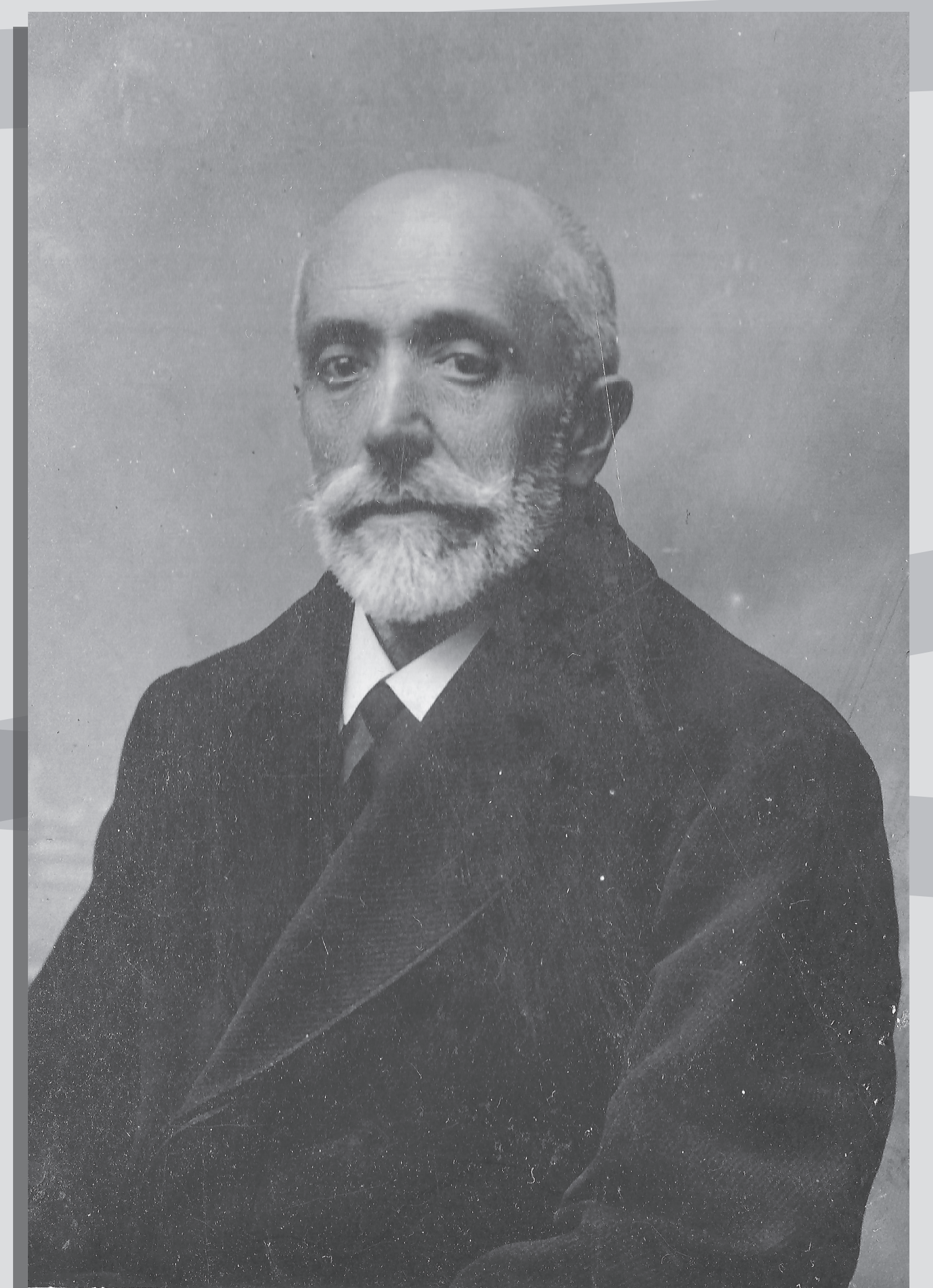


← Dès ses jeunes années, Stanisław Maczek s'est intéressé à la littérature, à l'histoire et à la philosophie. Après son baccalauréat, il a commencé ses études à la philologie polonaise et à la faculté de philosophie de l'Université de Lvov. Le dessin représente Stanisław Maczek en uniforme collégial.

📖 Dessin de Jerzy Ozga

↓ Witold Maczek, père du futur général, a été juriste et descendait d'une famille croate polonisée s'étant établie en Galicie, occupée par l'Autriche.

📖 Fonds Karolina Maczek-Skillen



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



1918

# Frontières de la Pologne indépendante



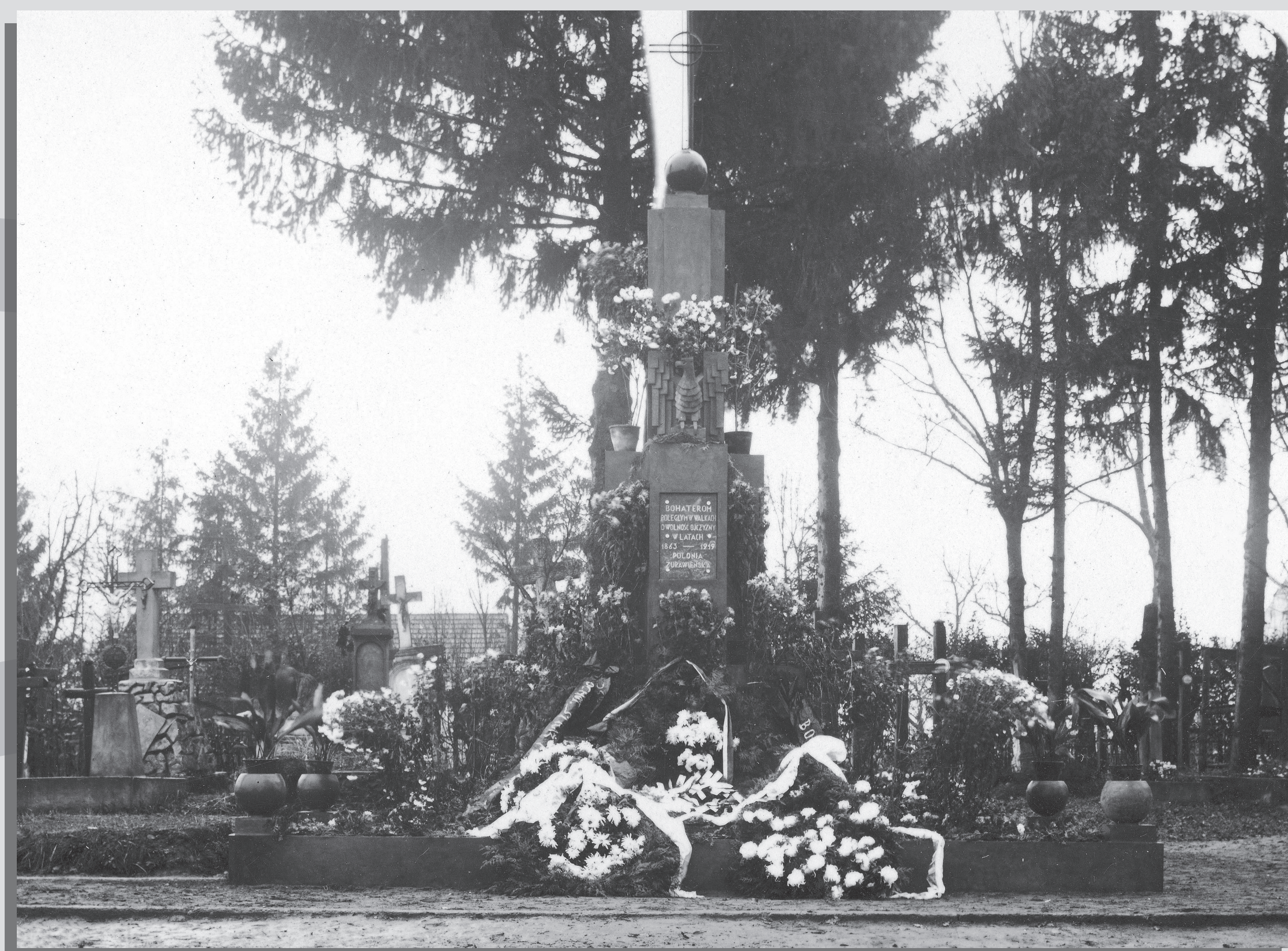
Au mois de novembre 1918, à Krosno, le lieutenant Stanisław Maczek, à la tête d'une compagnie de volontaires, est allé combattre des Ukrainiens. En 1919, il a commandé « une compagnie d'assaut mobile » dans le cadre de la 4<sup>ème</sup> Division d'infanterie avançant à la pointe de l'avant-garde de l'offensive polonaise. Il s'est distingué en menant une contre-attaque aux alentours de Żurawno qui a été observée par le Commandant en chef de l'État Józef Piłsudski. Cependant, l'indépendance de la Pologne a été menacée par un adversaire bien plus dangereux, la Russie soviétique qui visait à porter la révolution communiste à l'Occident. En été 1920, Maczek a combattu près de Równe contre des détachements de l'Armée de cavalerie communiste de Boudionny, en utilisant pour la première fois des chars d'assaut. Il a réutilisé les expériences acquises au mois d'août 1920, à Lvov, où il a reçu l'autorisation de former un bataillon d'assaut de la 1<sup>ère</sup> Division de cavalerie.

← Stanisław Maczek a été le premier officier à avoir reçu la promotion au champ de bataille de la République indépendante. Józef Piłsudski a bien retenu l'air menaçant du lieutenant Maczek, ramené directement du champ de bataille, couvert de boue, mais carabine au dos et grenades à la ceinture.

📷 Dessin de Jerzy Ozga

← À l'emplacement du sanglant affrontement de la « compagnie d'assaut mobile » avec des Ukrainiens, à proximité de Żurawno, a été érigé, dans les années 1930, un monument aux morts tombés lors des combats pour la liberté de la Pologne.

📷 NAC



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



1931

# Au service de la II<sup>ème</sup> République

La cessation des hostilités aux confins orientaux de la République n'a pas arrêté la carrière militaire de Stanisław Maczek qui a pris la décision de rester dans l'armée comme officier de carrière. En 1922, il a été promu commandant et, une année plus tard, a commencé à fréquenter des cours à Wyższa Szkoła Wojenna (École supérieure de guerre), préparant au commandement de plus importantes unités militaires. C'est au cours de cette période qu'il s'est fait connaître comme un commandant modèle du 81<sup>ème</sup> Régiment de tireurs de Grodno. Il bénéficiait de bonnes et positives évaluations de ses supérieurs qui remarquaient l'ingéniosité et les capacités tactiques du futur commandant. Un événement important dans la vie du cdt Maczek fut la conclusion, en 1928, de son mariage avec Zofia, née Kuryś, et la fondation de sa famille.

→ En 1931, Stanisław Maczek a été promu colonel diplômé. Dans une opinion écrite cette même année à son sujet, nous pouvons lire :  
« Éminent commandant de régiment, dispose d'un don naturel de commandement et d'un sens tactique ».

📷 Wojskowe Biuro Historyczne im. Gén. Broni Kazimierza Sosnkowskiego (Bureau historique militaire gén des armée Kazimierz Sosnkowski)



→ Dès 1935, le colonel diplômé Stanisław Maczek (troisième à partir de la droite) a été commandant de l'infanterie de division au sein de la 7<sup>ème</sup> Division d'infanterie à Częstochowa. Sur la photo, avec son supérieur, gén. Janusz Gąsiorowski (premier à partir de la droite), le jour anniversaire du maréchal Józef Piłsudski.

📷 Fonds Adam Kuras



→ Photographie de vacances de Zofia et Stanisław Maczek avec leur fille Renata, Stanisławów (Ivano-Frankivsk), vers 1931

📷 Fonds de Karolina Maczek-Skillen



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



1938

# Chef de la 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie



↑ Le noyau de la 10<sup>ème</sup> brigade de cavalerie était composé de deux régiments de cavalerie motorisée – 24<sup>ème</sup> Régiment d'uhlans de Kraśnik et 10<sup>ème</sup> Régiment de fusiliers à cheval de Łańcut. Le commandement de l'unité était à Rzeszów. La photographie présente des soldats de la brigade après leur entrée à Jurgów, en novembre 1938.

📷 NAC



↑ Colonel diplômé Stanisław Maczek, avec des officiers de la brigade, arborant des blousons en cuir noir ayant donné le nom de la « Brigade noire ». Jurgów, Spiš, novembre 1938.

📷 NAC

Au cours de la deuxième moitié des années 1930, la décision a été prise de former une première grande unité motorisée de l'Armée polonaise – la 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie. En octobre 1938, son commandement a été confié au colonel diplômé Stanisław Maczek. Ayant stationné un mois aux alentours de Bielsko, la brigade a reçu l'ordre d'occuper la partie du Spiš et d'Orava attribuée à la Pologne. Au mois de décembre, les unités ont regagné leurs garnisons et le colonel Maczek a commencé des préparatifs intensifs et la réorganisation de l'unité. Au mois de mars 1939, la brigade a été mise en état d'alerte, et en août elle a reçu l'ordre de prendre des positions comme réserve de l'Armée « Kraków ». Les derniers jours avant que la guerre n'éclate, le colonel Maczek commandait une unité composée d'environ 4 500 soldats ainsi que de plusieurs dizaines de chars d'assaut et véhicules de reconnaissance.



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



1939

# Campagne de septembre

Les plans agressifs du III<sup>e</sup> Reich ont été mis en exécution le 1<sup>er</sup> septembre 1939, lors de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. Depuis le début de la guerre, la mission de la brigade du colonel Maczek a été d'arrêter les tanks allemands aux cols de Beskid Wyspowy et d'empêcher l'ennemi de déployer une attaque de forces blindées en Petite-Pologne. Des actions de retardement de la 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie ont permis de retirer l'Armée « Kraków » de la [Haute-] Silésie. A partir du 8 septembre 1939, la brigade a pris part aux combats défensifs près de Rzeszów, Łańcut et Jarosław, empêchant les Allemands d'avancer rapidement en direction de Lvov. Le 17 septembre, elle a remporté une victoire sur l'ennemi près de Zboiska. Ce même jour, le colonel Maczek a reçu l'ordre de déplacer l'unité vers le sud et de l'évacuer en Hongrie.

↓ Touché près de Wysoka, tank allemand Panzer I de la 2<sup>e</sup> Division blindée allemande, détruit par le tir précis de Bofors polonais. Au cours de la première semaine du mois de septembre 1939, les Allemands ont perdu plusieurs dizaines de tanks pendant leurs combats avec l'unité du colonel Maczek.

📷 Fonds de Piotr Sadowski



↑ Au cours de la première semaine de la guerre, le colonel Maczek avec ingéniosité et dévouement commandait la 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie près de Wysoka, Skomielna Biała, Kasina Wielka et Jordanów, ce qui lui a valu l'admiration de ses supérieurs et le respect de l'ennemi. Au premier plan, chenillettes TKS.

📷 Fortepan

↑ La 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie a passé la frontière polono-hongroise par Przełęcz Tatarska (col des Tatars) bien affaiblie, mais invaincue, avec tout son armement et ses prisonniers, en « colonne régulière comme lors d'un défilé ».

📷 Fortepan



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



1940

# Campagne de France



↑ Le général de brigade, Stanisław Maczek, à l'abbaye de Paimpont, en 1940. Les Français ont été réticents à la création de la division blindée polonaise. Ce n'est que l'attaque allemande contre la France, en 1940, qui a permis d'accorder la formation d'une légère division mécanisée, puis d'une légère brigade mécanisée.

📍 Fonds Gilles Lapers

↓ Les chars d'assaut polonais lors des combats dans le nord de la Bourgogne. Les 16 et 17 juin 1940, après une attaque de bravoure, la 10<sup>ème</sup> Brigade a pris la ville de Montbard, occupée par les Allemands, et a essayé de prendre possession d'un pont sur le Canal de Bourgogne. Hélas, les Allemands ont réussi à faire sauter le pont, ce qui a rendu impossible de poursuivre l'attaque.

📍 NAC

En octobre 1939, le colonel diplômé Stanisław Maczek a réussi avec sa famille à se rendre en France, également en guerre contre l'Allemagne, et où une armée polonaise était déjà en cours de formation. En reconnaissance de ses mérites, démontrés au cours de la campagne de septembre, le Commandant en chef et le premier ministre général Władysław Sikorski l'ont promu général de brigade. Au mois de mai 1940, la partie française a donné son accord à la formation d'une légère brigade mécanisée ayant pris le nom de 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie blindée. Au moment de l'invasion de la France par Hitler, en mai 1940, la partie de la brigade la mieux formée et préparée a été envoyée au front en Champagne. Pendant une semaine de combats avec les Allemands, la brigade a efficacement protégé la retraite des unités françaises. Le 18 juin 1940, s'étant trouvé encerclé, le général Maczek a donné l'ordre de détruire le matériel et de passer par petits groupes en Grande-Bretagne.



↑ Les équipes de chars d'assaut Renault R-35 du 1<sup>er</sup> bataillon de la 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie blindée font une halte en se rendant à Avize, en juin 1940. Le plus grand problème du général Maczek, au cours des combats en France, a été le chaos du commandement français ainsi que les pénuries de carburant.

📍 NAC



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



1942

# 1<sup>ère</sup> Division blindée

Le général Maczek, en empruntant l'itinéraire menant par l'Afrique du Nord, est arrivé sur les îles Britanniques constituant le dernier bastion de résistance contre le III<sup>ème</sup> Reich. En octobre 1940, il a repris le commandement de la 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie blindée en Écosse et, simultanément, n'a pas ménagé ses efforts en vue de la création d'une division blindée polonaise, créée dans le cadre de l'armée polonaise reconstituée sur le territoire des îles Britanniques. Suite à l'ordre donné par le général Władysław Sikorski, le 25 février 1942, a été créée la 1<sup>ère</sup> Division blindée et le général Maczek en a été nommé commandant. En outre, pour ses actions menées à bien jusqu'à ce jour, il a été distingué de la Croix d'or de l'Ordre de guerre Virtuti Militari. Au cours de deux années de formation intensive dans les îles Britanniques, les unités intégrant la 1<sup>ère</sup> Division blindée ont été préparées à réaliser des actions au cours d'une guerre moderne. Au mois de mai 1944, la division a été prête au combat et, en juillet, la décision a été prise de l'envoyer en France.



↑ Les chars d'assaut de la 1<sup>ère</sup> Division blindée au cours des exercices de Kinross, en Écosse, en 1943. Au moment de partir sur le continent, le général Maczek commandait une unité composée de 16 000 soldats, presque 400 chars d'assaut et 4 000 véhicules.

📷 Fonds Gilles Lapers

↓ Le général Stanisław Maczek s'entretenant avec le commandant en chef des troupes alliées en Europe, gén Dwight Eisenhower, pendant l'inspection de la 1<sup>ère</sup> Division blindée, le 13 avril 1944.

📷 Fonds Gilles Lapers



→ L'insigne distinctif de la 1<sup>ère</sup> Division blindée était un écusson noir en forme de heaume ailé à la hussarde placé dans un champ rond orange. Les soldats ont baptisé l'insigne du nom familier de « wiewiórka » (écureuil).

📷 Fonds Grzegorz Grześkowiak



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ





↑ Infanterie de la 1<sup>ère</sup> Division blindée  
au cours des combats de Hooge  
Zwaluwe aux Pays-Bas.  
AIPN

**« En allant à la première bataille, vous allez demander des comptes à rendre pour les cinq ans de cette guerre. (...) Pourtant, cela ne veut pas dire que vous devez appliquer des méthodes de combat barbares. Combattez comme le soldat polonais a toujours combattu durant toute notre histoire. Menez un combat dur et chevaleresque ».**



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ

Fragment de l'ordre du général Stanisław Maczek  
aux soldats de la 1<sup>re</sup> Division blindée, le 6 août 1944.



1944

# 1<sup>ère</sup> Division blindée au combat

→ Nettoyage de la voie de retraite allemande de carcasses de véhicules. La victoire de Falaise a donné au général Maczek et à ses soldats un premier goût de victoire depuis septembre 1939 ainsi que la possibilité de revanche sur l'ennemi.

📍 Instytut Polski i Muzeum im. gen. W. Sikorskiego w Londynie / Ośrodek Karta (Institut polonais et Musée gén. W. Sikorski de Londres/ Centre Karta)



Au mois de juin 1944, les troupes alliées ont débarqué sur les plages normandes en ouvrant une ligne de front en Europe occidentale. La division du général Maczek a rejoint les forces alliées en août 1944 au cours des combats en Normandie où elle a pris part à l'opération alliée « Totalize » ayant entraîné d'importantes pertes pour les alliés. Au mois d'août, le commandement des alliés a pris la décision d'utiliser la 1<sup>ère</sup> Division blindée dans la prise rapide des alentours de Falaise et l'encerclement d'importantes forces allemandes. La mission des Polonais consistait à fermer la poche. Au cours de sanglants combats, la 1<sup>ère</sup> Division blindée a pris le Mont Ormel [« Massue »] et a lancé une attaque sur Chambois. La poche a été fermée le 19 août 1944 au prix d'importantes pertes dans ses troupes. Malgré des attaques désespérées de deux divisions d'élite SS, l'encerclement n'a pas été brisé sur le secteur polonais du front et la seule voie de retraite des unités allemandes a reçu le nom de ce que l'on a appelé le couloir de la mort. En résultat de cette opération, la 7<sup>ème</sup> Armée allemande a été détruite et presque 200 000 soldats ont été éliminés des hostilités à venir. Ayant repris ses capacités de combat, la division a participé aux combats successifs.



↑ Général Stanisław Maczek s'entretenant avec des correspondants de guerre alliés, août 1944.

📍 Fonds Gilles Lapers



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



1944

# « Priority for Poles »

C'est avec enthousiasme que le général Maczek a accueilli la décision de participation de l'unité polonaise aux actions de poursuite de l'ennemi. Les unités de la division parcouraient en moyenne 50 km par jour, en réalisant des actions de combat. Les soldats sentaient le goût de la bataille. Le mot d'ordre connu de tout soldat allié en France est devenu : « Priorité aux Polonais ». En poursuivant l'ennemi, au début du mois de septembre 1944, les Polonais ont libéré Abbeville et Saint-Omer en France ainsi que Ypres, Roselare, Tielt et Ganden Belgique. Les semaines suivantes, la division a pris part aux combats à la frontière belgo-hollandaise, près d'Axel, Hulst et Alphen. Le 29 octobre 1944, les chars d'assaut polonais sont entrés à Bréda, applaudis par les Hollandais. Après de sanglants combats à Moerdijk, à la fin de l'automne la division s'est vu confier des missions de patrouille sur la Meuse.



↑ Au cours de la bataille pour la ville flamande d'Ypres, le général Maczek a donné l'ordre d'interdire l'utilisation de l'artillerie lors de la prise des villes, afin de protéger la vie et les biens des civils. Cet acte empreint de générosité a donné au général et aux Polonais une reconnaissance sans fin des Belges et des Hollandais.

📍 Heemkring Molenheide

→ Décoration du général Stanisław Maczek par le président de la RP Władysław Raczkiewicz. Pour son parfait commandement de la 1<sup>ère</sup> Division blindée aux cours des combats en Europe occidentale il a reçu la plus haute distinction militaire polonaise – la Croix de chevalier de l'Ordre militaire Virtuti Militari – ainsi que la plus haute décoration militaire française – la Croix de commandeur de la Légion d'honneur.

📍 Fonds Gilles Lapers



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



1945

# Commandant du 1<sup>er</sup> Corps



↑ L'itinéraire des combats de la 1<sup>re</sup> Division blindée depuis la Normandie jusqu'à Wilhelmshaven compte plus de 1 800 km. Les soldats du général Maczek ont combattu pendant 283 jours et nuits.

📍 Infographie IPN „1. Dywizja Pancerna” (1<sup>re</sup> Division blindée)

Au mois d'avril 1945, les Polonais ont pris part aux combats acharnés aux bords du canal Küsten dans le cadre de l'offensive alliée ayant permis d'entrer sur le territoire allemand. Le 5 mai 1945, le général Maczek a participé, en compagnie des commandants canadiens, à la capitulation des troupes allemandes. Le lendemain, les chars d'assaut polonais sont entrés dans la base de Kriegsmarine à Wilhelmshaven. En reconnaissance de ses mérites, le général Maczek a été promu commandant du 1<sup>er</sup> Corps polonais en Grande-Bretagne et, peu après, a reçu le grade de général de division et a été nommé chef du Commandement des troupes polonaises en Grande-Bretagne. En l'honneur de « Baca », les soldats polonais ont rebaptisé la petite ville occupée de Haren en l'appelant Maczków. Elle est devenue un important centre d'assistance aux Polonais sur le territoire de l'Allemagne occupée.

→ Le général Maczek et des tankistes polonais hissent le drapeau polonais au mât à Wilhelmshaven, 6 mai 1945.

📍 Instytut Polski i Muzeum im. gen. W. Sikorskiego w Londynie / Ośrodek Karta (Institut polonais et Musée gén. W. Sikorski de Londres/Centre Karta)



↑ Le général de division Stanisław Maczek remet à un sergent aspirant le certificat de fin de cours de formation en communications à Kinross (Écosse) en novembre 1945. La prise de fonction du commandant du 1<sup>er</sup> Corps signifiait que le général Maczek quittait sa division blindée.

📍 Fonds Gilles Lapers



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ





↑ Général Stanisław Maczek  
avec la Croix de commandeur de  
la Légion d'honneur au cou et la  
Croix de chevalier de l'Ordre de  
guerre Virtuti Militari sur la poche  
gauche de son uniforme.  
📷 Stadsarchief Roeselare

**« Nous autres, soldats, nous donnons  
des atouts importants aux hommes  
politiques. Dieu veuille qu'ils ne soient pas  
gaspillés et que ce sang, abondamment  
versé sur tous les fronts, ne le soit pas en  
vain ».**



Fragment de lettre du général Stanisław Maczek  
au Commandant en chef, général de corps d'armée  
Kazimierz Sosnkowski, 25 août 1944.



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



# Émigré

1947



↑ Le général Stanisław Maczek au cours de la cérémonie de commémoration de la libération de Roeselare, en Belgique. Pendant toute sa vie, le général Maczek s'est tenu à l'écart de la politique bruyante et demeurait une autorité morale et un chef incontesté des anciens-combattants à émigrés.

📍 Stadsarchief Roeselare



↑ La dépouille mortelle du général Stanisław Maczek repose parmi ses soldats bien-aimés au cimetière militaire de Bréda.

📍 Stadsarchief Breda



← Le général Stanisław Maczek parmi ses proches – son épouse Zofia, sa fille Małgorzata, sa petite-fille Karolina et son arrière-petit-fils Aleksander Stanisław. La famille constituait dans la vie du général Maczek l'une des valeurs les plus importantes et lui donnait la force de surmonter les adversités du sort.

📍 Fonds Karolina Maczek-Skillen



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



# Commémorations

Les communautés reconnaissantes des villes libérées en Europe occidentale ont honoré, après 1945, le général polonais et ses soldats sous formes de commémorations nombreuses et variées. En Pologne « populaire », passant sous silence le rôle des Forces armées polonaises au cours de la II<sup>ème</sup> guerre mondiale, pendant de nombreuses années il n'y avaient pas de conditions favorisant la commémoration du général Stanisław Maczek et de ses soldats. Des plaques commémoratives, fondées par des anciens-combattants, étaient surtout placées dans des églises. La situation a changé après 1989. Le nom du général Maczek a été donné à des rues et des écoles, son portrait a figuré sur des timbres postaux et des pièces de monnaie. Des monuments à sa mémoire ont été érigés à Żagań, Gdańsk, Ustrzyki Dolne et à Cracovie. La 10<sup>ème</sup> Brigade de cavalerie blindée S. Maczek de Świętoszów renoue de nos jours avec la tradition de la 1<sup>ère</sup> Division blindée. Dans bien des pays et en Pologne sont en activité des associations cultivant la mémoire du général Maczek et de la 1<sup>ère</sup> Division blindée.



↑ Dans quatorze villes flamandes se trouvent des plaques ainsi que des monuments commémorant les libérateurs polonais. Les monuments à la mémoire du général Stanisław Maczek se trouvent aussi au Mont-Ormel, en Normandie, et dans la commune de Terneuzen, aux Pays-Bas. La plus ancienne est la statue du général à Beveren, en Belgique, inaugurée en 1984, sur la place général S. Maczek.

📷 Photographie : Theo Borghstijn

→ Inauguré en 2018, le monument en forme de banc avec le personnage du général Stanisław Maczek, se trouvant dans la cour du conseil de la ville écossaise est indubitablement une attraction polonaises d'Édimbourg.

📷 Photographie : Aleksandra Korol-Chudy



→ Une quinzaine d'écoles en Pologne portent le nom du général Stanisław Maczek. Le IV<sup>ème</sup> lycée d'enseignement général S. Maczek de Katowice a été l'un des premiers à recevoir son nom en 1996.

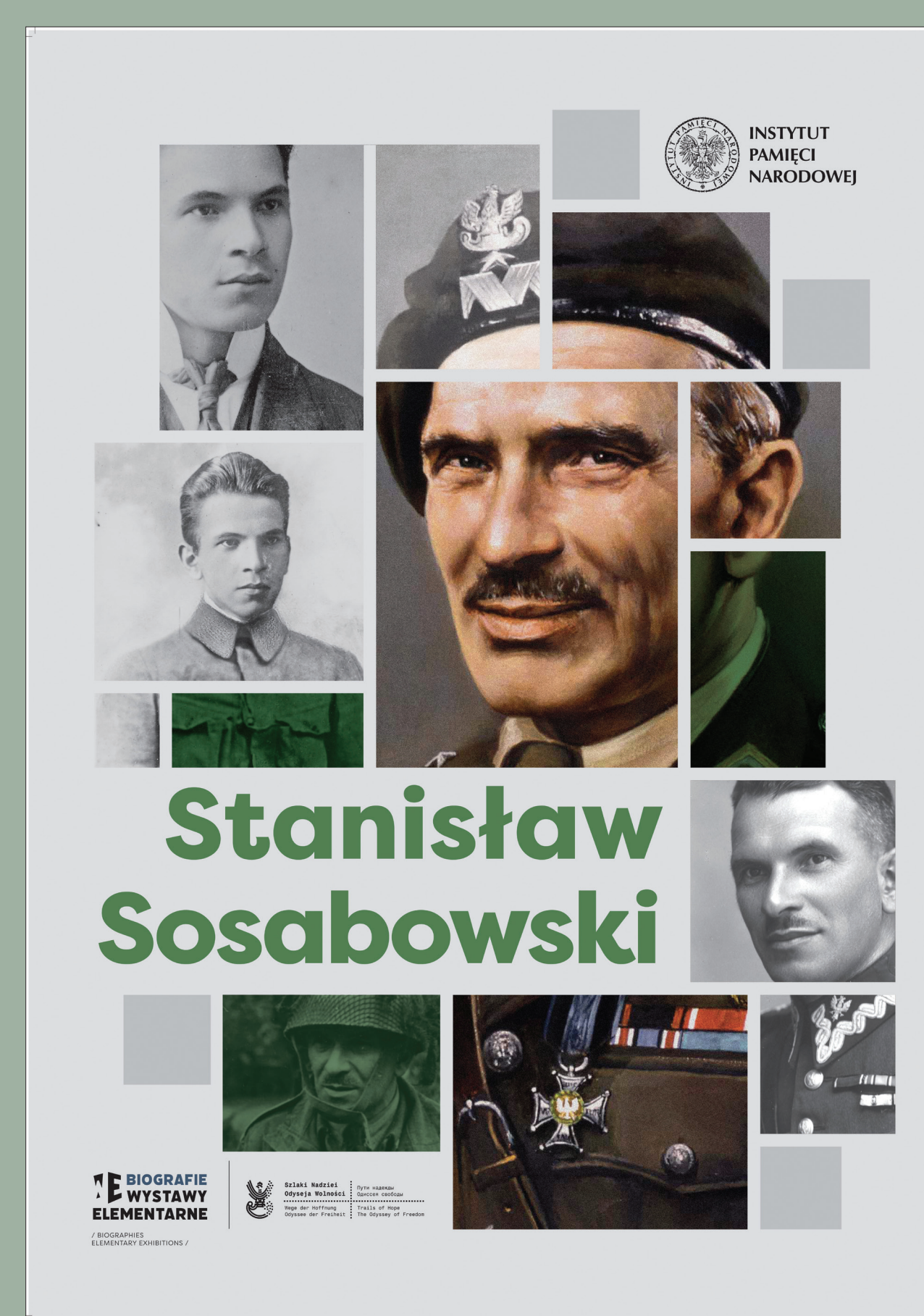
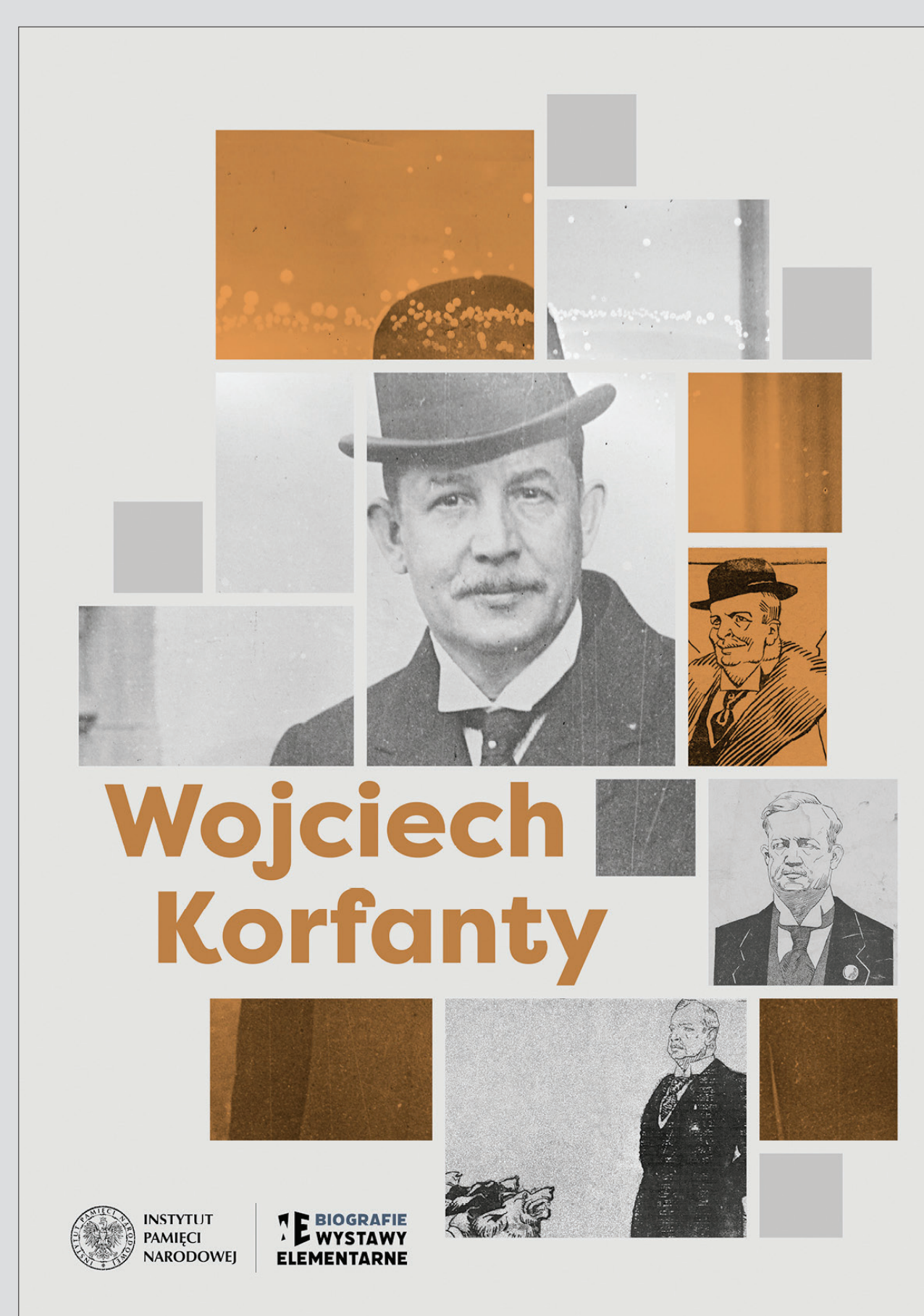
📷 Photographie : Krzysztof Łajko



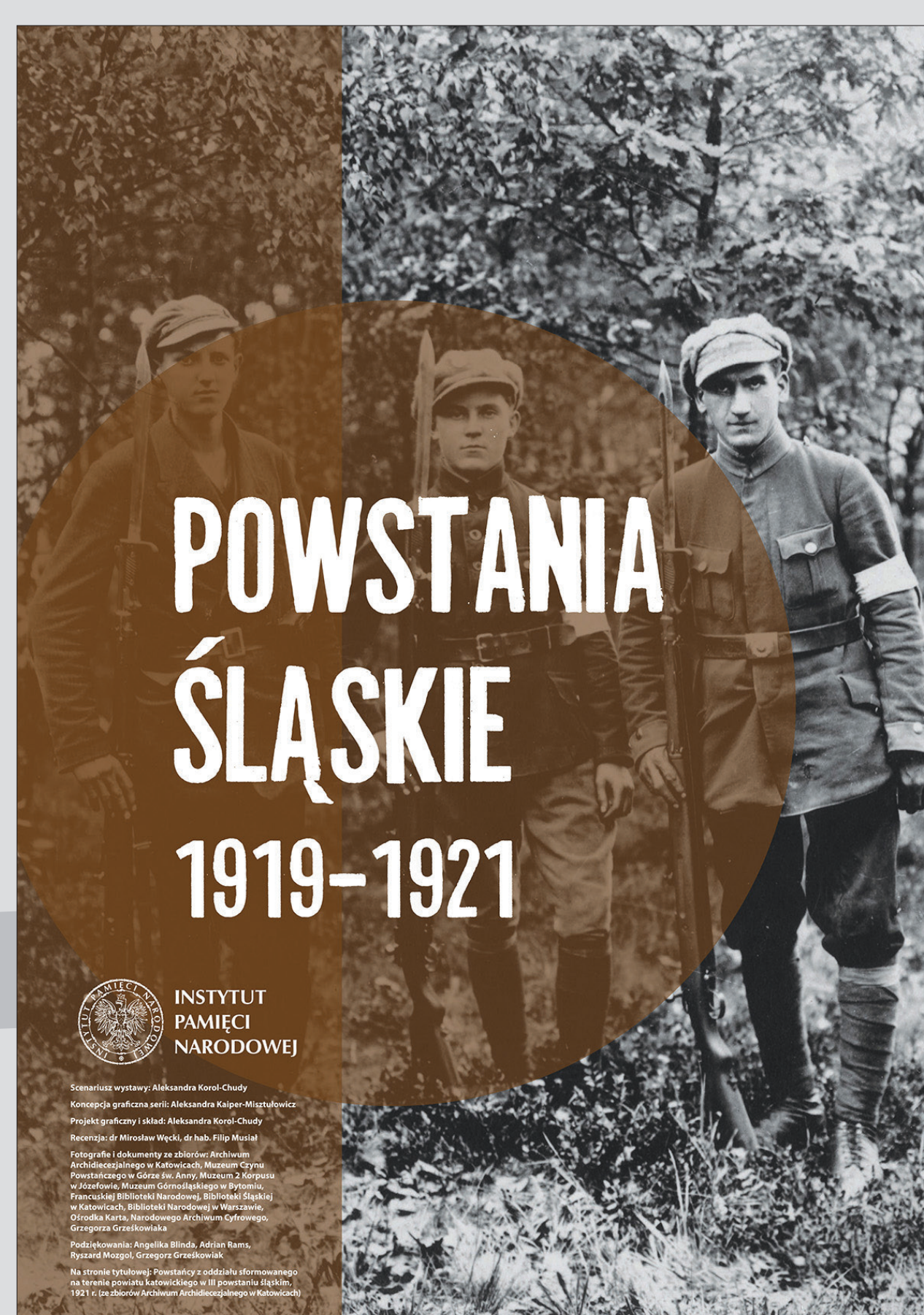
INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ



Plus d'expositions de la série sont accessibles sur :  
[www.edukacja.ipn.gov.pl](http://www.edukacja.ipn.gov.pl)



Autres expositions Elémentaires :



Auteur de l'exposition : Ryszard Mozgol

Critique : dr Piotr Chmielowiec, dr hab. Filip Musiał

Révision : Monika Rosenbaum

Conception graphique de la série : Paulina Żak

Mise en page : Aleksandra Korol-Chudy

Dans l'exposition ont été utilisés les matériaux et les photos de : Narodowe Archiwum Cyfrowego (Archives numériques nationales), Wojskowe Biuro Historyczne im. gen. broni K. Sosnkowskiego (Bureau historique militaire du gén de corps d'armée K. Sosnkowski), Archiwum Instytutu Pamięci Narodowej (Archives de l'Institut de la mémoire nationale), Instytutu Polskiego i Muzeum im. gen. W. Sikorskiego w Londynie / Fundacja Ośrodka Karta (Archives de l'Institut polonais et Musée gén W. Sikorski de Londres / Fondation du Centre Karta), Stadsarchief Roeselare, Stadsarchief Breda, Heemkring Molenheide, Photography Archive Fortepan ; collections privées de Karolina Maczek-Skillen, Gilles Lapers, Adam Kurus, Piotr Sadowski, Grzegorz Grześkowiak ; photographies prises par Aleksandra Korol-Chudy, Krzysztof Łojko et Theo Borghstijn ; dessins de Jerzy Ozga ; carte de l'itinéraire de combat de la 1<sup>ère</sup> Division blindée, provenant de l'infographie « 1. Dywizja Pancerna » (1<sup>ère</sup> Division blindée) préparée par OBEN IPN de Wrocław.

L'auteur de l'exposition tient à remercier pour leur assistance Mme Karolina Maczek-Skillen ainsi que MM. Bartłomiej Majcher, Jacques Wiacek, Gilles Lapers, Adrian Rams et dr Angelika Blinda.



INSTYTUT  
PAMIĘCI  
NARODOWEJ